

cipe. Le centre de la chaleur du globe, c'est le centre même du globe. Les poles (supposé toujours leur applatissement) sont plus près du centre du globe que l'équateur, & conséquemment plus près du centre de la chaleur; ils ont donc été refroidis plus tard. L'équateur (supposé toujours son élévation) est plus éloigné du centre de la terre & de la chaleur que les poles; il a donc moins longtemps conservé sa chaleur *.

DONNONS enfin quelque chose, je ne dirois pas à la complaisance, mais à la considération due à un aussi grand physicien que M^r. de Buffon. Laissons sortir ses planètes du soleil, tourner sur leur axe en ligne droite ou oblique, s'étendre, se refroidir; mais avant l'époque de cette fatale extinction, occupons-nous du plaisir de voir sortir de leur sein des satellites, & surtout cette lune, cet astre paisible & discret, dont la naissance ne nous peut être indifférente. Soions bien attentifs; M^r. de Buffon va nous apprendre des choses au moins absolument nouvelles, & qui seront applaudies par les arbitres & les juges modernes des sciences; il peut dire comme Horace :

Non prius audita

Virginibus puerisque canto.

Les satellites de ces deux grosses planètes (Saturne & Jupiter) aussi bien que l'anneau qui environne Saturne, avoient été projetés dans le tems de la liquéfaction par la force

* A cette preuve j'aurais pu ajouter le mouvement de l'équateur; car, suivant Mr. de B. (*Hist. nat. T. I, pag. 148*), rien n'est plus propre à éteindre, à refroidir les astres que le mouvement; même dans le vuide; mais je n'aime pas à multiplier les démonstrations sur le même sujet de peur d'affoiblir l'impression des plus évidentes & des plus sensibles.